

L'accompagnement ? ça coule de source !

M. VIAL
UMR/ADEF

Sources idéologiques	L'accompagnement
<p>la médiation</p> <p>Arbitrage dans le cadre d'un conflit interpersonnel ou international pour <i>résoudre le conflit, arrêter le combat</i></p> <p>se mettre entre faire tampon</p> <p>notion inacceptable</p>	<p>L'accompagnateur n'est pas là pour faire des compromis mais ce peut être le choix des acteurs. ; il doit donc savoir utiliser les situations de médiation pour les transformer en accompagnement.</p> <p>L'accompagnateur utilise et provoque le conflit, jamais le combat.</p> <p>Il fait tiers parce qu'il est institutionnalisé accompagnateur et non pas parce qu'il se met <i>entre</i> pour aider à trouver un consensus, L'accompagnement est un face à face.</p>
<p>la relation d'aide</p> <p>suppose toujours que l'autre est diminué, contrefait, malade ou anormal monde thérapeutique mythe d'Hippocrate.</p> <p>« « Même si éducation et thérapie sont confrontées à la même question -comment permettre à l'autre de poursuivre son chemin ?- les moyens de l'un ne seraient pas forcément les moyens de l'autre » p.60</p> <p>« Se vouloir thérapeute est tout à fait redoutable. Rien n'est plus dangereux que le mélange des scènes » p.73 (Cifali, M. 1994 <i>Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique</i>. Paris : PUF)</p> <p>Notion inacceptable</p>	<p>L'accompagnement professionnel est une relation éducative</p> <p>compatible avec</p> <p><i>la quête du bien-être</i> (et non pas du mieux être)</p> <p>singularisé, en situation</p> <p><i>prendre soin</i> et non pas guérir ou soigner</p>

<p>La maïeutique</p> <p>La maïeutique socratique est une manipulation :</p> <p>Le « connais-toi toi-même » de Socrate est une vision « alléchante » si on l'interprète comme un travail de connaissance de soi mais c'est une « illusion rétrospective ». La relation entre « un travail sur soi contemporain » et la maïeutique socratique ne peut pas fonctionner pour deux raisons :</p> <p>1/ dans le monde grec la personne n'est pas perçue comme un individu psychologique, le « connais-toi toi-même » se réfère à la connaissance de l'univers et des dieux ; c'est donc un contre sens de parler de maïeutique pour appuyer un « développement personnel »</p> <p>2/ dans les textes comme le Théétète on parle de découverte de notions mathématiques par un accompagnement pédagogique « autrement dit la meilleure voie pour amener un élève sur le chemin de vérités déjà tracées » (p. 122). C'est en fait la vision du maître qui impose son idée à l'élève tout en lui faisant croire que c'est la sienne. Cette figure du maître se rapproche de l'enseignement programmé. (cf Jean-Louis Le Grand 1998 « Considérations critiques sur les modèles maïeutiques ». Pineau, G. <i>Accompagnements et histoire de vie</i>, Paris : l'Harmattan, p.119-139)</p> <p>Référence inacceptable, trop approximative qui confond encore le guidage et l'accompagnement.</p>	<p>L'accompagnement n'est pas qu'un processus d'autoformation, au sens où tout dépendrait en définitive de l'accompagné lui-même, sinon on nierait l'impact (et l'utilité) de l'accompagnateur. La découverte n'est pas faite seul.</p> <p>C'est une construction qui relève de l'autoévaluation : où celui qui est à l'origine du processus en est le bénéficiaire. Mais cela passe par l'autre.</p> <p>L'accompagnement a des effets formatifs, (on y apprend des choses) mais ce n'est pas de la formation.</p> <p>L'accompagnement professionnel ne peut pas être confondu avec le « développement personnel » qui n'est qu'une instrumentation du soi (par la PNL, l'AT et autres techniques d'engagement à la transformation de soi).</p> <p>Le fait de faire participer l'autre à la mise en place d'une solution à un problème ne fait pas qu'on sorte de la logique de contrôle. Dans l'accompagnement professionnel le contrôle n'est pas l'attitude adéquate, bien qu'un horizon normé existe puisqu'on travaille dans une institution.</p> <p>L'horizon ne fait pas le chemin.</p>
---	--

<p>L'initiation</p> <p>Le voyage d'Ulysse, qui part à la recherche de sa femme en laissant son fils, Télémaque, permet d'identifier deux thématiques qui illustrent la démarche initiatique : le départ vers un autre monde et le départ vers un autre soi qui permet d'éprouver le monde et de s'éprouver dans son humanité.</p> <p>Des départs, des séparations et des ruptures qui sont spécifiques de l'initiatic. Ulysse part à la recherche de sa femme et se sépare de son fils Télémaque, de son monde, pour partir à la découverte de l'inconnu. Il va vivre des expériences avec des compagnons, passer par des épreuves seul, éprouvant ainsi sa vulnérabilité. Lorsqu'il revient, il sera transformé par ces expériences et accédera à "un autre soi".</p> <p>Le mythe de l'Odyssée illustre ce qui opère de manière singulière dans le parcours initiatique : le liage/déliage, l'être avec/l'être sans, le compagnonnage/la solitude, le départ/le retour. Autant de mouvements, de changements de rythme qui éloignent et rapprochent l'initié de lui-même dans son rapport au monde, aux autres et dans son rapport à soi, son "autre en soi".</p> <p>Ces aller et retours de soi au monde, de soi à soi ne se font pas sans la présence d'un accompagnant (réel ou symbolique). La démarche initiatique peut se caractériser par trois principes : la totalité, la rupture de niveau, la finalité double, sous tendus par un concept central, "la rupture instauratrice d'écart" qui permet la prise de recul</p>	<p>L'accompagnement professionnel est l'occasion d'un remaniement identitaire dans lequel s'enclenche un travail sur les configurations psychiques par l'imaginaire et le symbolique.</p> <p>Le schéma initiatic présent dans les contes encore davantage que dans les mythes est un élément de repérage pour l'accompagnateur.</p> <p>L'accompagnateur intervient dans ce cadre initiatic non pas comme mentor qui aurait lui-même été initié à quelque chose, puisque l'initiation est à chaque fois unique, non-reproductible, une aventure. Le fait d'avoir été initié ne donne pas les clefs pour l'autre. L'accompagnateur n'a pas un savoir, un sens à donner à l'autre mais il met en scène les conditions pour que l'autre puisse découvrir ses propres possibles. Il travaille à partir de la confiance en l'autre, il parie que l'autre pourra se dépasser.</p> <p>Comme le garant de l'apprentissage, l'accompagnateur est garant d'un « cadre », d'un contexte (l'initiation) dans lequel l'autre va faire son propre cheminement.</p> <p>Il fait tout pour déclencher un travail sur soi. Il organise des rituels, dont l'entretien, le questionnement, l'impulsion à des deuils sont les moyens d'un trajet imprévisible. Comme le formateur quand il ne se vit pas uniquement dans la transmission, l'accompagnateur organise des <i>situations propices</i> en saisissant les</p>
---	--

<p>nécessaire pour laisser de la place au changement alors possible. Notion indispensable</p> <p><i>Cf Paul, M. (2004) L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique. Savoir et Formation. L'Harmattan. Chapitre 5, pp 163-179.</i></p>	<p>occasions favorables, en rusant (Métis et Kairos).</p>
---	---